

Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux

Lundi 27 mai 2024

Pour un monde sans frontières et sans exploitation, le 9 juin : exprimons l'urgence de la révolution !

Le 23 mai, France télévision nous a infligé un débat entre le Premier ministre, Gabriel Attal, et la tête de liste du Rassemblement national, Jordan Bardella... comme si l'alternative politique se résumait à un « duel » entre les amis de Macron et ceux de Le Pen !

Un duel ? Plutôt un duo, entre ces deux politiciens dont la seule préoccupation est de servir les intérêts des capitalistes, de maintenir l'ordre social et toutes ses injustices insupportables.

Comme tous les serviteurs de la bourgeoisie, ils sont les tenants d'un monde dans lequel une grande puissance comme la France peut se rendre complice du génocide en cours dans la bande de Gaza en livrant des armes à l'armée israélienne, continuer à exploiter des richesses et à dominer des peuples, comme les Kanak... Tout en faisant ici la chasse aux immigrés et en laissant ceux et celles qui fuient les guerres et la misère se noyer dans la Manche et la Méditerranée.

De ce monde-là, on n'en veut pas !

Ceux qui profitent de ce monde, les propriétaires des grandes entreprises, ne sont pas élus. Les résultats des urnes ne permettent jamais de remettre en cause leur pouvoir : celui de piller, d'exploiter, de faire stagner les salaires en demandant toujours plus aux salariés, ou de licencier et de mettre sur le carreau des milliers de travailleurs et travailleuses.

Les partis de gauche prétendent qu'en votant pour eux, il serait possible de changer la situation. Ce sont des illusions : seules nos luttes, nos grèves, nos manifestations permettent de faire reculer le patronat et les gouvernements à leur service. Elles seules permettent d'arracher des augmentations de salaire ou d'empêcher des licenciements, des fermetures de services publics, des dégradations de nos conditions de vie et de travail. Nos luttes seulement pourront faire reculer le gouvernement et le patronat qui nous attaquent jour après jour et réduisent une part de plus en plus importante d'entre nous à des conditions de vie et de travail intenable et à des salaires de misère, quand ce n'est pas au chômage et à l'expulsion de nos

logements.

Seules nos mobilisations permettent de remettre en cause la capacité des patrons à tout décider à notre place, alors que c'est bien nous qui faisons tourner la société : nous, les travailleurs et travailleuses, quelles que soient nos origines, nationalités, convictions religieuses et philosophiques, genres ou sexualités. L'exploitation n'a pas de frontière, notre classe non plus !

Paris, Gaza, Nouméa...urgence révolution !

Face aux guerres et aux catastrophes environnementales, face aux galères du quotidien ici et aux crises humanitaires dans le monde, face à une minorité de riches qui exploitent la majorité et aux politiciens qui rivalisent pour être à leur service, il y a urgence à tout changer. Il y a urgence à en finir avec la loi des profits, à répondre aux besoins de toutes et tous et non aux exigences d'une minorité d'exploiteurs. Il y a urgence à mettre fin aux guerres impérialistes et au colonialisme. Il y a urgence à dire que c'est à ceux et celles qui font marcher la société de décider de tout. Il y a urgence à la révolution !



**POUR UN MONDE
SANS FRONTIÈRES
NI PATRONS**

**URGENCE
RÉVOLUTION !**



Prime intéressée

Juin arrive et avec lui le paiement de l'intéressement, chargé de nous faire croire que nous avons intérêt à faire faire beaucoup de bénéfices à BioMéryeux... alors même que les bénéfices sont nécessairement faits sur nos côtelettes ! Le taux d'exploitation (qui va générer le profit) est de fait accru par l'augmentation de la productivité et des cadences. La surcharge de travail, le sous-effectif, les conditions dégradées que nous subissons intéressent certainement le patron, mais pas nous !

Prime Stakhanov

Et cette année, nouvelle trouvaille de la direction pour tirer encore plus du meilleur de ses chers collaborateurs : la prime de supersurperformance ! 10% de superchanceux, parmi les ouvriers et employés de chaque site ayant effectué des performances supérieures à leurs attentes toucheront une prime exceptionnelle de 600€ brut. Prime attribuée bien sûr à la discrétion des managers et à la validation des RH.

Nous qui croyions (et cela nous sera probablement rabâché à la salle 4000) que les bons résultats de BioMéryeux étaient le fruit d'un travail collectif !

Déprime ou du salaire ?

Bien sûr, toutes ces primes, qui constituent une large partie de notre rémunération, et que nous ne touchons pas tous, ou alors sous certaines conditions, sont des armes rêvées pour la direction. Elles permettent de nous diviser et de nous faire miroiter des gonflements de la fiche de paie pour mieux nous endormir et nous museler.

Car la direction sait très bien que nos salaires ne suivent même pas l'inflation et qu'on pourrait très bien se réveiller collectivement pour arracher de véritables augmentations de salaires ! Par exemple à l'occasion d'une revoyure... Nul besoin d'attendre les NAO pour se battre pour les salaires ! De l'argent, il y en a pour les primes, il devra y en avoir pour les salaires ! Organisons-nous collectivement comme nous savons le faire pour aller le chercher !

Nouvelle-Calédonie : le temps des colonies, ça suffit ! Solidarité avec les Kanak !

Après quasiment deux semaines de révolte face à son projet de réforme électorale destinée à diminuer le poids des Kanak dans le corps électoral, Macron est

donc allé en Nouvelle-Calédonie... pour en revenir en disant que le gouvernement ne passera pas en force. Une première concession arrachée par la colère et la mobilisation des jeunes notamment.

Mais cela ne suffit pas. Depuis son départ, un Kanak a été tué à nouveau par un policier, portant le nombre de morts à sept. La répression continue, avec le même déploiement de forces militaires, d'hélicoptères et autres drones. L'État colonial français ne sait que répondre par la violence et le mépris à la colère légitime des Kanak et des habitants originaires d'autres îles d'Océanie ou du Vietnam, face à la misère et aux inégalités sociales criantes.

Le gouvernement doit donc retirer son projet mais aussi entériner le fait que le temps des colonies est fini ! En Kanaky, comme ailleurs, c'est aux travailleurs de décider de leur sort.

TotalEnergies : toujours plus climaticide

Patrick Pouyanné, le président directeur général de TotalEnergies, a été réélu sans surprise à son poste par l'assemblée générale des actionnaires qui s'est déroulée au siège du groupe, dans le quartier d'affaires de la Défense, dans les Hauts-de-Seine. Une assemblée tenue sous haute surveillance policière pour empêcher les militants écologistes de la perturber comme ils l'avaient fait l'an dernier. Ces derniers, au nombre de plusieurs centaines, ont finalement manifesté à Paris intra muros devant les locaux du gestionnaire d'actifs Amundi, l'un des actionnaires principaux du grand groupe pétrolier.

De son côté, Pouyanné, toujours égal à lui-même, a redit sa volonté de continuer à développer ses activités pétrolières et gazières malgré les graves atteintes à l'environnement qu'elles provoquent, et, de plus, au mépris des droits des populations locales au sein desquelles sont implantées ses salissantes activités. Une stratégie climaticide dénoncée par nombre de scientifiques mais qui à l'appui de Macron et compagnie, toujours prêts à défendre un des fleurons les plus polluants de l'économie nationale.



Révolutionnaires ! Achète pour 2€ le n°14 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle.@gmail.com

Imprimerie Spéciale NPA